

Der Ornithologische Beobachter

Monatsberichte für Vogelkunde und Vogelschutz
Offizielles Organ der ALA Schweizer. Gesellschaft für Vogelkunde und Vogelschutz

L'Ornithologiste

Publications mensuelles pour l'étude et de la protection des oiseaux
Organe officiel de l'ALA Société suisse pour l'étude des oiseaux et leur protection

Observations ornithologiques ¹⁾

faites sur territoire français particulièrement en ce qui concerne
la Grue cendrée (*Grus grus*) L

Par R. P o n c y, Genève.

I. Vallée de la Saône.

Colymbus immer, Plongeon imbrin. Très rare sur la Saône; tiré une seule fois un individu pesant 7 kg.

Colymbus arcticus, Plongeon lumme; *Colymbus stellatus*, Plongeon cat-marin. Se sont montrés de temps à autre par des températures de -15° jusqu'à -20° C. en particulier dans les hivers 1916—17; 1925—24, 1928—29; 1958—59, au milieu des glaçons charriés par la Saône. Toujours seuls, ils s'éloignent au moment du danger en poussant un cri très fort, mais plus bref que celui du Butor.

Podiceps cristatus, Grèbe huppé. Les grèbes huppés se montrent chaque hiver; particulièrement nombreux de 19 déc. 1958.

Phalacrocorax carbo, Grand Cormoran. Un soir du mois de mars 1897, une bande de 40 Cormorans s'est posée sur les peupliers bordant la Saône. En février 1919, un individu s'empêtra à la naissance des ailes dans une ligne de fond de 300 m. de long tendue la veille. Le 20 août 1924, un jeune se posa sur les peupliers. Durant tout le mois d'avril 1951, il y en eut des bandes de 10 à 60 individus; il en restait encore un le 20 mai. Fin novembre 1954, pendant la nuit un Cormoran se fracture le crâne contre un câble

¹⁾ Nous avons reçu depuis quelques années, soit des bords de la Saône soit de ceux de la Somme, ou de la Camargue, quelques lettres ornithologiques d'où nous «récupérons» les observations qui suivent. Nous remercions ici vivement nos très aimables correspondants.

(La nomenclature adoptée est celle de Mayaud, de Balsac et Jouard dans «Oiseaux de France», Paris 1936 A. Blot, édit.)

à haute tension tendu à 52 m. de hauteur le long du rivage. Le 16 mars 1957, un individu adulte est posé sur une borne de pierre au milieu de l'inondation.

Egretta alba, Aigrette garzette. Très rare, tirée une seule au printemps.

Phoenicopterus ruber, Flamant rose²⁾. Visiteur rare, qui, depuis la Camargue, remonte au vol la vallée du Rhône puis celle de la Saône, comme en novembre 1895 et en mai 1920, trois individus.

Cygnus cygnus, Cygne sauvage. Le 30 octobre 1951, un Cygne sauvage adulte est tiré sur la Saône³⁾.

Anas platyrhynchos, *crecca*, *querquedula*, *strepera*, *penelope*, *acuta*, *clypeata*; Canards Col-vert; Sarcelles d'hiver, d'été; Canards chipeau, siffleur, pilet, souchet. Entre les 6 et 11 mars 1951, par bourrasques de neige et -10° C., de nombreux Canards siffleurs et chipeau se posent. En décembre 1955, grosse arrivée de canards Col-vert, qui se montrent chaque année, mais sont particulièrement nombreux du 19 au 22 déc. 1959.

Du 10 au 20 mars 1955, grand passage de Sarcelles d'hiver et d'été, de Canards siffleurs et pilet, de même qu'entre les 16 et 20 mars 1957 avec quelques Souchets. Le 15 avril 1957 à la tombée de la nuit, nouveau passage de véritables nuages de ces oiseaux. Le 15 décembre 1958 grands vols de Siffleurs mélangés avec des Souchets.

Netta rufina; *Nyroca ferina*; *nyroca*; *fuligula*; *Bucephala clangula*, Brante roussâtre; *Fuligules milouin*; *nyroca*; morillon; Garrot à œil d'or. La Brante roussâtre est des plus rare sur la Saône.

Le 15 janvier 1929, depuis deux jours le vent du nord souffle en tempête; il soulève des vagues énormes. La température est de -20° C. La Saône, vision du Pôle nord, est complètement gelée, tandis que la terre est recouverte de 15 cm. de neige. Il passe une grande quantité de Fuligules. Du 6 au 11 mars 1951, par bourrasques de neige, et -10° C., toutes les espèces de Fuligules sont là, parmi lesquelles beaucoup de Garrots; le 15 mars il n'en reste plus.

²⁾ Il y a quelques années, une dame de Genève excursionnant en Algérie au mois de mars, nous informa qu'elle avait remarqué le long du Chott Merouan, en allant à Touggourt, un grand nombre de cadavres de Flamants roses pendus aux fils télégraphiques après une tempête de sable. On voyait au loin évoluer leurs nuages roses.

³⁾ Ce jour là, il faisait en l'air un vent violent du N.-E.; 40 cm. de neige étaient tombés en Allemagne. Elle recouvrait aussi la Suisse jusqu'à l'altitude de 800 m. Inondations en Italie.

Mergus merganser, *Mergus albellus*; Harle bièvre, Harle piette. Se montrent par les gros froids. Le 15 janvier 1929 par tempête du nord, arrivée d'un mâle adulte et le 15 février, plusieurs mâles du Grand Harle sont là en compagnie de deux mâles de Harle piette. Le 19 décembre 1938, nombreux Harle piette m. et f.

Pandion haliaëtus, Balbuzard fluviatile. Se montre chaque année au printemps. Une fois, le mâle et la femelle de cette formidable espèce, posés sur les poteaux émergeant de la Saône, tenaient chacun dans leur serre un poisson d'un demi kilogramme.

Grus grus, Grue cendrée. Presque chaque année de passage et volant haut. Très souvent les bandes se posent au crépuscule pour passer la nuit. Le 17 octobre nous avons eu un passage de Grues extraordinaire qui avait commencé le 15 et le 16⁴⁾. sur un front de vingt kilomètres jusqu'aux montagnes de la Côte d'Or, et en vols dont les plus petits comprenaient 50 individus; mais la moyenne était de 100 à 200 sujets. Le soir du 17 octobre une bande énorme tournoya longtemps en criant à peu de hauteur au dessus de notre maison dont la cour était éclairée par une lampe électrique et cela pendant plusieurs minutes. C'était la première fois depuis une cinquantaine d'années que nous assistions à un tel spectacle. Le lendemain 18 octobre à 11 heures il en passa encore une bande de plus de 300 individus. Le 10 décembre un chasseur en tira une qui était restée isolée et vers la mi-mars 1935 nous n'en avons vu remonter que quelques petits groupes (voir fig. p. 151).

⁴⁾ Naumann dit qu'à moins de contretemps le passage des Grues tombe presque chaque année sur le 16 octobre (Nat. geschicht. Vögel Mitt. Europa VII, p. 101).

La migration des Grues cendrées, en général, et le passage du 16 octobre 1934 pour l'Allemagne en particulier ont été fort bien étudiés par W. Libbert.

La vitesse moyenne du vol ce jour là aurait été de 51 km. à l'heure. Après avoir cité 356 travaux publiés sur le sujet par les ornithologistes des quatre vingt années précédentes, l'auteur dit: «La nécessité de rechercher aussi les chemins parcourus par les espèces d'oiseaux qu'il n'est pas possible d'atteindre par l'annelage est hors de doute. Pour la Grue cendrée un commencement de réponse a été le but de mon travail». Journal für Ornithologie (Stresemann et Rensch. An. 84, h. 2, 1936, pp. 297—337 avec cartes).

Cheseman et Sclater, citent la Grue européenne comme étant de passage dans les environs du lac Tana. Alors qu'ils campaient à l'altitude de 6500 pieds (plus de 2000 m.) les 10 octobre 1926 et 1928, ils entendirent les passages nocturnes des vols de cette espèce. De jour, certains vols passaient si haut qu'on les entendait sans les voir (Ibis 1935. Birds N. W. Abyssinia). Il est probable que la hauteur au dessus du sol que choisissent les Grues pour leur migration résulte de leur désir d'utiliser des courants favorables, ce qui expliquerait leur rapidité et leur puissance de vol en temps normal. J. von Wangelin dit très justement (Naum. VII p. 100 note) que les oiseaux migrants utilisent les vents allant dans le même sens qu'eux, vents dont la vitesse s'ajoute à leur vitesse propre.

Fulica atra, Foulque macroule. De passage chaque année. En 1933 il y en eut deux arrivées assez considérables, l'une à la fin de novembre, l'autre le 10 décembre. Ce jour là les Foulques étaient posées sur les glaçons et même près des maisons. En août 1934, il y en avait un très grand nombre qui disparurent le 1^{er} septembre.

Haematopus ostralegus; *Himantopus himantopus*; *Recurvirostra avosetta*, Huitrier pie; Echasse blanche; Avocette à manteau noir. Visiteurs très rares. Un bel Huitrier adulte a passé huit jours sur les bords de la Saône en avril 1938. Une Echasse fut tirée une fois au printemps et une Avocette adulte a séjourné du 7 au 15 août 1934.

Charadrius apricarius; *Vanellus vanellus*; *Philomachus pugnax*; *Capella gallinago*; *Limosa limosa*; *Numenius arquata*, Pluvier doré; Vanneau huppé; Chevalier combattant; Bécassine des marais; Barge à queue noire; Courlis cendré. Vers le 20 mars 1931, les Vanneaux, les Bécassines et les Courlis ont passé en très grand nombre. En automne 1933, le passage des Vanneaux a été presque nul. Le 30 septembre 1934, passage des Bécassines et le 1^{er} octobre commencement de celui des Vanneaux. Le 27 mai 1935 très nombreux Chevaliers, Barges et autres échassiers qui avaient été précédés entre les 10 et 20 mars 1935 par les Bécassines; du 16 au 20 mars 1937, passage de Courlis.

Pour estimer très approximativement la hauteur à laquelle vole une Grue qui est presque hors de vue on peut tenir le raisonnement suivant: Si un Martinet noir de 40 cm. d'envergure devient invisible à 300 m. au dessus du sol, une Grue de 2 m. 40, le deviendra à une hauteur six fois plus forte, c'est-à-dire à 1800 m. si l'on y ajoute l'altitude du terrain on a par exemple: 2000 + 1800 = 3800 m. sur m., ce qui correspond bien aux chiffres donnés par Radde au Caucase et Prejevalski en Asie centrale (v. Naum. VII p. 102).

Il y a une trentaine d'années, un vieux chasseur genevois m'avait communiqué ses notes cynégétiques prises à Schifferstadt (en face d'Heidelberg, de l'autre côté du Rhin) notes dans lesquelles le passage des Grues cendrées était noté presque chaque année au printemps et en automne.

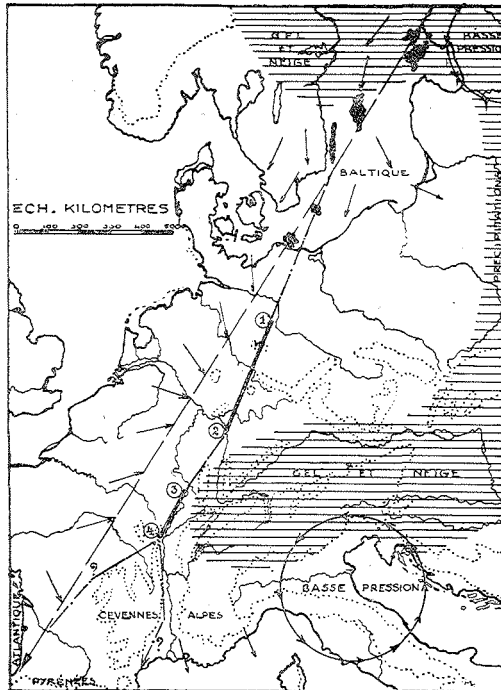
De Burg et Knopfli (Oiseaux de la Suisse XVI 1930) les font passer par le Palatinat, la Lorraine, le Châtillonnais, les Landes et les Pyrénées. Ternier (Ornis 1899) cite l'Argonne. Le 1^{er} octobre 1916, une Grue cendrée arrivée le 30 septembre fut tirée près des marais de Divonne (Ain, France) alors qu'elle venait de manger de nombreux vers de terre (*Lumbricus terrestris* L.). Naumann (VII p. 108) dit qu'elle les recherche le matin dans la rosée, alors qu'ils sortent de leur trou. Sur la tête de cette Grue pullulaient les parasites mallophages, probablement. *Philoptyerus*, *ebraesus*, Nitzsh, cités dans Naumann.

Le même jour passèrent dans le centre de la France des vols de plusieurs milliers de Grues, et les espèces d'oiseaux suivantes furent tirées près de Genève; 1 Cormoran ordinaire; plusieurs Cailles des blés; plusieurs Bécasses des bois; 1 oedicnème criard; 1 Stercoraire pomarin, une jeune Mouette rieuse du Worthsee n° 22018.

Combattants, Vanneaux et Pluviers dorés. Durant le mois d'octobre 1938 il y eut une grosse arrivée de Vanneaux.

Larus ridibundus, Mouette rieuse. Un individu trouvé mort sur la Saône en janvier 1939 portait l'anneau N. Museum Praha C. S. R. 11949.

Migration des Grues cendrées. 16 oct. 1934 (voir p. 129).



Légende.

Trait pointillé:
Trajet ordinaire probable
des Grues cendrées.

Trait mixte:
Trajet du 16 octobre 1934.

Trait plein 1—2:
Trajet observé en Alle-
magne le 16 octobre.

Trait plein 3—4:
Trajet observé en Saône
du 15 au 18 octobre.

Flèches:
Vents régnants (approx-
matifs).

Hachures:
Précipitations.

Ponctué:
Massifs montagneux au
dessus de 500 m. d'alt.

T. A. Coward dit: il semble plus probable qu'un parcours d'une direction générale sud,ouest est déterminant mais est altéré dans sa diagonale par les conditions météorologiques y compris la force et la direction du vent.

(Birds of British Isles Ser. 3 London 1929 Migrations p. 49).

Alauda arvensis; *Turdus ericetorum*; *Anthus spinoletta*; *Fringilla montifringilla*, Alouette des champs; Grive musicienne; Pipit spioncelle; Pinson d'Ardenne
Entre les 6 et 11 mars 1951 par -10° C. et neige chassée par vent du N. E., Retromigration au Sud des espèces ci-dessus. Un ami, en séjour dans la Forêt noire signalait qu'une quantité énorme de petits oiseaux étaient morts de froids (voir R. Poncy «Retromigration» O. B. Juillet 1951).

II. Embouchure de la Somme.

Colymbus arcticus et *Cygnus ferus*, Plongeon lumme et Cygne sauvage. Du 22 janvier au 20 février 1929, passage de Plongeurs lumme et durant tout le mois de février une soixantaine de Cygnes sauvages se sont montrés. Le 4 mars les quatre derniers sont partis.

Anser anser; *Anser fabalis*; *Branta bernicla*; *Branta leucopsis*; *Tadorna tadorna*; *Somateria mollissima*, Oie cendrée; Oie sauvage; Bernache cravant; Bernache nonette; Tadorne de Belon; Eider à duvet. De la mi-janvier à fin février 1929 très nombreux individus des Oies cendrées, sauvages, Cravant et Bernache mêlées avec des Tadornes et des Eiders adultes.

Clangula hyemalis, Canard de Miquelon. Un adulte fut capturé le 27 novembre 1928 en même temps qu'un Grèbe jougris ad. (*Podiceps griseigeina*) et un Mergule nain (*Plotus alle*).

Anas querquedula, *acuta*, *clypeata*; Sarcelle d'été, Canards pilet et Souchet. Le 26 février 1925⁵⁾ les Sarcelles d'été ont passé en un seul jour en quantités innombrables et le 28 du même mois, ce fut le tour de plusieurs milliers de Canards pilet. Le 29 septembre 1956 passage de nombreuses Sarcelles d'été et de Souchets adultes.

Mergus merganser; *Serrator*; *albellus*, Harles bièvre; huppé; piette. Passage de nombreux individus de ces trois espèces du 15 au 25 février 1929. Le 30 décembre 1928 plusieurs mâles de Harle piette.

Haematopus ostralegus; *Recurvirostra avosetta*, Huitrier pie; Avocette à nuque noire. Durant tout le mois de mars 1954 ont passé des milliers d'Huitriers très sauvages. A la fin d'août 1956 nombreux Huitriers et nombreuses Avocettes.

Squatarola squatarola; *Actitis hypoleucos*; *Erolia testacea*; *ruficollis*; *alpina*; *Crocethia alba*; *Calidris canutus*, Pluvier argenté; Chevalier guignette; Bécasseaux corli; minute; variable; Sanderling des Sables; Maubèche canut. Fin août à commencement de septembre 1956, quelques Pluviers argentés et Maubèches canut avec de nombreux Sanderling en même temps qu'un passage de Chevaliers guignettes. Le 12 septembre 1956 très nombreux Bécasseaux corli, minute et variable, les deux premières de ces espèces étant d'habitude plutôt rares.

⁵⁾ A la suite d'un hiver exceptionnellement froid dans toute l'Europe, la température se radoucissait, lorsque le 23 février le froid revint subitement avec chutes de neige à Constantinople, Naples, en Thuringe, à Breslau, Paris, Alsace, etc.

Phalaropus fulicarius; *Phalaropus lobatus*, Phalarope platyrhynche, Phalarope hyperboré. Le Phalarope à bec large se montre chaque hiver en particulier le 5 décembre 1928. Huit mâles et cinq femelles furent capturés le 14 octobre 1955. Par contre le Phalarope à bec étroit est des plus rares. Une femelle fut tirée le 15 septembre 1956, ce qui porte à trois le nombre des captures depuis de nombreuses années.

Numenius arquata; *Numenius phaeopus*, Courlis cendré; Courlis corlieu. La première semaine de septembre 1956 très nombreux Grands et Petits Courlis.

Larus minutus; *Chlidonias niger*, Mouette pygmée; Guifette épouvantail. Les 28 et 30 décembre 1928 des Mouettes pygmées furent capturées. Le 16 septembre 1956 passage de Guifettes épouvantail⁹⁾.

III. Camargue et Esterel.

Lors d'un séjour en mai 1952 en Camargue la présence des espèces nicheuses suivantes a été constatée:

Héron pourpré; Aigrette garzette; Héron bihoreau; Brante roussâtre; Echasse blanche; Avocette à manteau noir; Hibou petit duc; Mésange rémiz. En mai-juin 1955 les pontes furent précoces et les colonies à terre furent détruites par les hautes eaux. Comme l'année précédentes aucun Flamant ne se montra et personne n'en a vu.

Dans l'Esterel étaient nicheurs: le Hibou petit-duc, et les quatre Pie grièches: d'Italie, méridionale, rousse, écorcheur.

R. Poncy.

N. B. En terminant ce travail, je souhaite que l'étude des migrations par les ornithologistes se fasse en collaboration avec les observatoires météorologiques notamment en ce qui concerne la présence du brouillard en Europe tant en étendue qu'en épaisseur, si possible.

⁹⁾ L'auteur a reçu en outre de l'embouchure de la Somme les espèces suivantes en chair: Spatule blanche; Ibis falcinelle; Busard Saint-Martin; Busard de Montagu; Râle de Baillon; Chevaliers cul-blanc, sylvain, gambette, arlequin, aboyeur, combattant; Tourne-pierres interprète; Barge rousse; Courlis corlieu; Goëland marin; Goëland brun; Goëland argenté; Sterne naine; Sterne Pierre Garin; Sterne Caugek; Guillemot de Troil; Petit Pingouin; Bruant des neiges.